



COLLÈGE
DE FRANCE
— 1530 —

*chaire Religion, histoire et société
dans le monde grec antique*

Vinciane Pirenne-Delforge

27 février 2020

Convoquer les Nymphes (2)

Cours 2019-2020 – « Dieux, daimones, héros (2) »

Hymne homérique à Aphrodite, 256-272

Sitôt qu'il verra la lumière du soleil, ce fils aura pour nourrices des Nymphes montagnardes à l'ample poitrine (νύμφαι ... ὄρεσκῶοι βαθύκολποι), celles qui habitent cette grande et divine montagne. **Celles-là ne relèvent ni des êtres mortels, ni des immortels (αἶ ρ' οὔτε θνητοῖς οὔτ' ἀθανάτοισιν ἔπονται)** : elles vivent longtemps, goûtent à l'aliment divin (δηρὸν μὲν ζώουσι καὶ ἄμβροτον εἶδαρ ἔδουσι), et dansent gracieusement en chœur avec les Immortels. C'est à elles que les Silènes et le vigilant Argeiphontès s'unissent amoureusement au fond des grottes charmantes. En même temps qu'elles, il naît, sur la terre nourricière d'hommes, des pins, des chênes à la haute tête, de beaux arbres qui grandissent sur les hautes montagnes : ils se dressent, immenses, et on les appelle les enceintes sacrées des Immortels (τεμένη ... ἀθανάτων). Jamais les mortels ne les abattent avec le fer ; mais quand arrive l'heure fatale de la mort, on les voit d'abord sécher sur le sol, ces beaux arbres ; l'écorce dépérit tout autour du tronc, et les branches tombent : alors, en même temps, le souffle de vie des Nymphes quitte la lumière du soleil (τῶν δέ χ' ὁμοῦ ψυχὴ λείποι φάος ἠελίοιο).

(trad. d'après J. Humbert)

Chaos

Gaia

Éros

Ouranos

Théogonie, 129-130

γείνατο δ' οὔρεα μακρά, θεᾶν χαρίεντας ἐναύλους
Νυμφέων, αἱ ναίουσιν ἄν' οὔρεα βησσήεντα

Elle fit naître les hautes montagnes, charmants
habitats de déesses, des Nymphes qui vivent de par
les monts coupés de ravins.

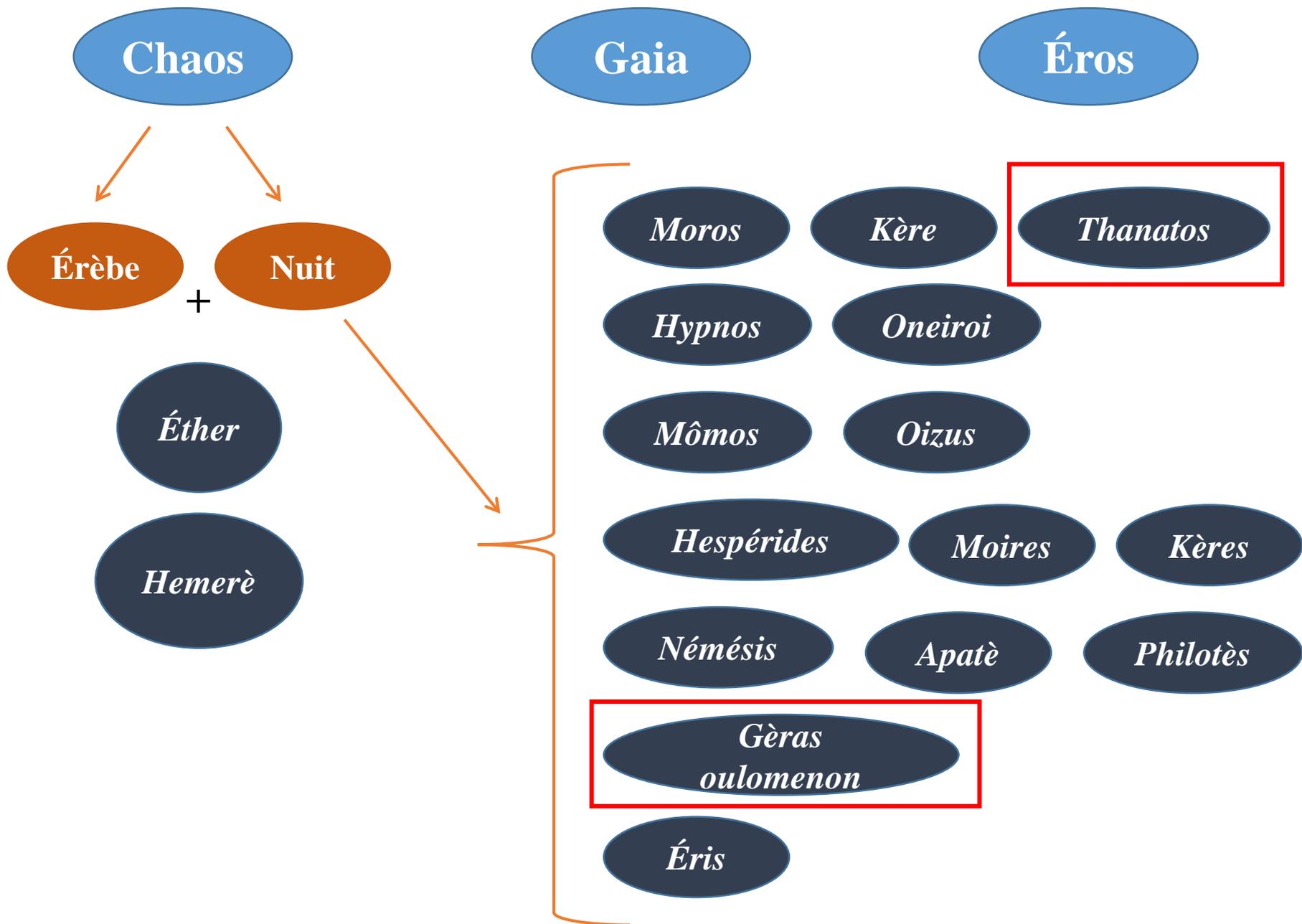
(trad. A. Bonnafé)

Hésiode, *Théogonie*, 183-187

ὄσσαι γὰρ ῥαθάμιγγες ἀπέσσυθεν αἱματόεσσαι,
πάσας δέξατο Γαῖα· περιπλομένων δ' ἐνιαυτῶν
γείνατ' Ἐρινῶς τε κρατερὰς μεγάλους τε Γίγαντας, 185
τεύχεσι λαμπομένους, δολίχ' ἔγχεα χερσὶν ἔχοντας,
Νύμφας θ' ἃς Μελίας καλέουσ' ἐπ' ἀπείρονα γαῖαν.

Car toutes les éclaboussures qui d'un élan jaillirent mêlées de sang, la Terre les reçut toutes. Et au long de la ronde des années, elle donna naissance aux Érinyes puissantes, aux grands Géants, resplendissants sous leur armure, de longues javelines à la main, et aux Nymphes qu'on appelle Méliennes, « des frênes », sur la terre sans bornes.

(trad. A. Bonnafé)



Hésiode, *Théogonie*, 183-187

ὄσσαι γὰρ ῥαθάμιγγες ἀπέσσυθεν αἱματόεσσαι,
πάσας δέξατο Γαῖα· περιπλομένων δ' ἐνιαυτῶν
γείνατ' Ἐρινῶς τε κρατερὰς μεγάλους τε Γίγαντας, 185
τεύχεσι λαμπομένους, δολίχ' ἔγχεα χερσὶν ἔχοντας,
Νύμφας θ' ἃς Μελίας καλέουσ' ἐπ' ἀπείρονα γαῖαν.

Car toutes les éclaboussures qui d'un élan jaillirent mêlées de sang, la Terre les reçut toutes. Et au long de la ronde des années, elle donna naissance aux Érinyes puissantes, aux grands Géants, resplendissants sous leur armure, de longues javelines à la main, et aux Nymphes qu'on appelle Méliennes, « des frênes », sur la terre sans bornes.

(trad. A. Bonnafé)

Hésiode, *Travaux & Jours*, 143-147

Ζεὺς δὲ πατὴρ τρίτον ἄλλο γένος μερόπων ἀνθρώπων
χάλκειον **ποίησ'**, οὐκ ἀργυρέω οὐδὲν ὁμοῖον,
ἐκ μελιᾶν, δεινόν τε καὶ ὄβριμον· οἷσιν Ἄρης
ἔργ' ἔμελε στονόεντα καὶ ὕβριες, οὐδέ τι σῖτον
ἤσθιον, ἀλλ' ἀδάμαντος ἔχον κρατερόφρονα θυμόν

145

Zeus Père fit une autre espèce d'hommes périssables, la troisième, de bronze, sans commune mesure avec celle d'argent, hors des frênes, terrible et puissante, séduite par Arès aux travaux violents. Ils vivaient sans manger de pain. Leur cœur était d'un acier redoutable, terrifiant...

(trad. d'après Ph. Brunet)

Hésiode, *Théogonie*, 183-187

ὄσσαι γὰρ ῥαθάμιγγες ἀπέσσυθεν αἱματόεσσαι,
πάσας δέξατο Γαῖα· περιπλομένων δ' ἐνιαυτῶν
γείνατ' Ἐρινῶς τε κρατερὰς μεγάλους τε Γίγαντας, 185
τεύχεσι λαμπομένους, δολίχ' ἔγχεα χερσὶν ἔχοντας,
Νύμφας θ' ἃς Μελίας καλέουσ' ἐπ' ἀπείρονα γαῖαν.

Car toutes les éclaboussures qui d'un élan jaillirent mêlées de sang, la Terre les reçut toutes. Et au long de la ronde des années, elle donna naissance aux Érinyes puissantes, aux grands Géants, resplendissants sous leur armure, de longues javelines à la main, et aux Nymphes qu'on appelle Méliennes, « des frênes », sur la terre sans bornes.

(trad. A. Bonnafé)

Scholia in Theogoniam (scholia vetera), 187 (éd. L. di Gregorio, 1975)

Νύμφας ἰθ' ἄς Μελίας,

ἐκ τούτων ἦν τὸ πρῶτον γένος τῶν ἀνθρώπων

Nymphes Méliennes : d'elles naquit la première espèce humaine.

Scholia in Theogoniam (scholia vetera), 535

ἐκρίνετο τί θεὸς καὶ τί ἄνθρωπος ἐν τῇ Μηκῶνῃ·

Il fut décidé à Mékônè ce qu'était un dieu et ce qu'était un humain.

Hymne homérique à Aphrodite, 256-272

Sitôt qu'il verra la lumière du soleil, ce fils aura pour nourrices des Nymphes montagnardes à l'ample poitrine (νύμφαι ... ὄρεσκῶοι βαθύκολποι), celles qui habitent cette grande et divine montagne. **Celles-là ne relèvent ni des êtres mortels, ni des immortels (αἶ ρ' οὔτε θνητοῖς οὔτ' ἀθανάτοισιν ἔπονται)** : elles vivent longtemps, goûtent à l'aliment divin (δηρὸν μὲν ζῶουσι καὶ ἄμβροτον εἶδαρ ἔδουσι), et dansent gracieusement en chœur avec les Immortels. C'est à elles que les Silènes et le vigilant Argeiphontès s'unissent amoureusement au fond des grottes charmantes. En même temps qu'elles, il naît, sur la terre nourricière d'hommes, des pins, des chênes à la haute tête, de beaux arbres qui grandissent sur les hautes montagnes : ils se dressent, immenses, et on les appelle les enceintes sacrées des Immortels (τεμένη ... ἀθανάτων). Jamais les mortels ne les abattent avec le fer ; mais quand arrive l'heure fatale de la mort, on les voit d'abord sécher sur le sol, ces beaux arbres ; l'écorce dépérit tout autour du tronc, et les branches tombent : alors, en même temps, le souffle de vie des Nymphes quitte la lumière du soleil (τῶν δέ χ' ὁμοῦ ψυχὴ λείποι φάος ἠελίοιο).

(trad. d'après J. Humbert)

	Durée	Plénitude	Puissance
Zeus	✓✓	✓✓	✓✓✓
Aphrodite	✓✓	✓✓	✓✓
Charites	✓✓	✓✓	✓
Nymphes	✓(✓)	✓	✓
Ganymède	✓✓	✓	—
Tithônos	✓✓	—	—
Anchise	—	—	—

Scholia in Theogoniam (scholia vetera), 187 (éd. L. di Gregorio, 1975)

Νύμφας ἰθ' ἄς Μελίας,

ἐκ τούτων ἦν τὸ πρῶτον γένος τῶν ἀνθρώπων

Nymphes Méliennes : d'elles naquit la première espèce humaine.

Scholia in Theogoniam (scholia vetera), 535

ἐκρίνετο τί θεὸς καὶ τί ἄνθρωπος ἐν τῇ Μηκῶνῃ·

Il fut décidé à Mékônè ce qu'était un dieu et ce qu'était un humain.

- Jennifer Larson, *Greek Nymphs: Myth, Cult, Lore*, Oxford, 2001.
- Christiane Sourvinou-Inwood, *Hylas, the Nymphs, Dionysos and Others: Myth, Ritual, Ethnicity*, Stockholm, 2005.
- Sébastien Dalmon, *Espaces et lieux de culte des Nymphes en Grèce ancienne*, thèse Paris VII, 2016.

Hymne homérique à Aphrodite, 97-99

ἢ τις νυμφάων αἶ τ' ἄλσεα καλὰ νέμονται,
ἢ νυμφῶν αἶ καλὸν ὄρος τόδε ναιετάουσι
καὶ πηγὰς ποταμῶν καὶ πίσεα ποιήεντα

ou l'une de ces nymphes qui demeurent dans les jolis bois sacrés, ou bien de celles qui hantent cette montagne, les sources des fleuves et les vertes prairies.

(trad. d'après J. Humbert)

Registre courotrophique	Registre des bienfaits	Registre « naturaliste »
Peithô, <i>Persuasion</i>	Dôris, <i>Des Dons</i>	Prymnô, <i>Pied-des-Monts</i>
Admète, <i>l'Indomptée</i>	Polydôra, <i>Mille-dons</i>	Rhodée, <i>des Roses</i>
Ianthè, <i>Teint-de-Violette</i>	Ploutô, <i>Richesse</i>	Callirhoè, <i>Belles-Eaux</i>
Électre, <i>la Brillante</i>	Eudora, <i>des Beaux-Dons</i>	Pasithoè, <i>la Toute-Rapide</i>
Ourania, <i>la Céleste</i>	Tychè, <i>Fortune</i>	Plexaurè, <i>Fouet-d'eau</i>
Hippô, <i>des Chevaux</i>		Galaxaurè, <i>Eau-de-lait</i>
Clymène, <i>l'Illustre</i>		Mêlobosis, <i>Bergère</i>
Zeuxô, <i>du Joug</i>		Thoè, <i>la Rapide</i>
Clytie, <i>la Célèbre</i>		Cercéis, <i>des Trembles</i>
Idye, <i>la Savante</i>		Acastè, <i>des Érables</i>
Ianeira, <i>Force-virile</i>		Petraïè, <i>des Rochers</i>
Xanthè, <i>la Blonde</i>		Eurynomè, <i>des Vastes-Espaces</i>
Menesthè, <i>la Constante</i>		Amphirhô, <i>Double-Flot</i>
Telestô, <i>l'Achevée</i>		Okyrhoè, <i>Flot-Vif</i>
Chryséis, <i>la Dorée</i>		
Calypsô, <i>l'Enveloppante</i>		

Dionè
Europe
Asie
Persèis
Mètis
Styx

Hésiode, *Théogonie*, 346-348

τίκτε δὲ Κουράων ἱερὸν γένος, αἶ κατὰ γαῖαν
ἄνδρας κουρίζουσι σὺν Ἀπόλλωνι ἄνακτι
καὶ ποταμοῖς, ταύτην δὲ Διὸς πάρα μοῖραν ἔχουσι· 348

Elle enfantait aussi le lignage sacré des Jeunes filles, elles qui par toute la terre, mènent les jeunes gens à l'âge d'homme, avec le seigneur Apollon et les fleuves, et tiennent de Zeus cette part qui est la leur.

(trad. d'après A. Bonnafé)

Hésiode, *Théogonie*, 363-368

πολλάί γε μὲν εἰσι καὶ ἄλλαι·
τρὶς γὰρ χίλιαί εἰσι τανίσφυροι Ὠκεανῖναι,
αἳ ῥα πολυσπερέες γαῖαν καὶ βένθεα λίμνης 365
πάντη ὁμῶς ἐφέπουσι, θεάων ἀγλαὰ τέκνα.
τόσσοι δ' αὖθ' ἕτεροι ποταμοὶ καναχηδὰ ῥέοντες,
υἱέες Ὠκεανοῦ, τοὺς γείνατο πότνια Τηθύς·

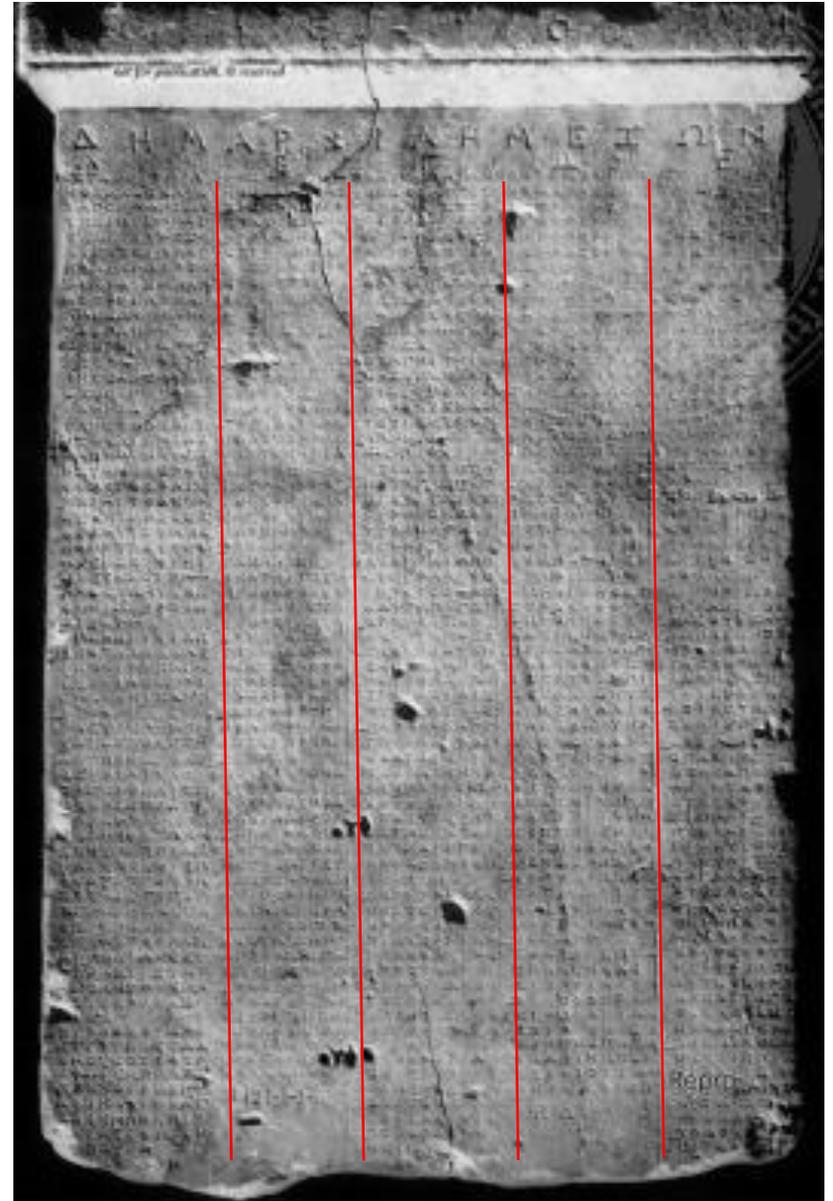
Il en est certes beaucoup d'autres : elles sont **trois mille, les Océanines** aux fines chevilles qui, partout disséminées sur la terre et dans les profondeurs de l'onde, **exercent en tous lieux même surveillance**, enfants splendides entre toutes les déesses. Et tout aussi nombreux sont les autres, les fleuves au cours retentissant, les fils d'Okéanos que mit au monde la dame Téthys.

(trad. d'après A. Bonnafé)

CGRN 52, col. E, lignes 39-46

ὀγδόη(ι) ἰστα-
μένο, Ἀπόλλ-
ωνι Νυμφη[γ]-
έτει, Ἐρχιᾶ-
σιν, αἶξ, ΔΗΤ.
Νύμφαις, ἐπ-
ὶ τὸ αὐτοῦ β-
ωμοῦ, αἶξ : Δ.

Le 8 (Gamèlion), à Apollon
Nymphagète à Erchia,
un caprin mâle, 12 drachmes;
aux Nymphes, sur le même
autel, une chèvre, 10 drachmes.



Γαμηλιῶνος

7

ΚΟΥΡΟΤΡΟΦΩΙ
ἐν Δελφίνῳ ἔρχ
ΧΟΙΡΟΣ ρϛϛ

ΑΠΟΛΛΩΝΙ ΔΕΛΦΙΝΩΙ

ἔρχ
ΟΙΞ ΔΗΤ (male)

8

ΑΠΟΛΛΩΝΙ ΑΙΤΟΤΡΟΠΑΙΩΙ

ἔρχ πρὸς Πυθαγόρην
ΑΙΞ ΔΗΤ (male)

9

ΑΘΗΝΑΙ

Ἡραοσυρίαις
ἐκ Πόλεως ἔρχ
ΑΜΝΗ ρϛϛ

27

ΚΟΥΡΟΤΡΟΦΩΙ

ἐν Ἡρῶς ἔρχ
ΧΟΙΡΟΣ ρϛϛ

ΗΡΑΙ

ἔρχ
ΟΙΞ Δ (female)
ἱερέαι δέρμα

8

ΑΠΟΛΛΩΝΙ ΑΙΤΟΤΡΟΠΑΙΩΙ

ἔρχ
ΑΙΞ ΔΗΤ (male)
Πυθαγόρῳ

27

ΔΗ ΤΕΛΕΙΩΙ

ἐν Ἡρῶς ἔρχ
ΟΙΞ ΔΗΤ (male)

27

ΠΟΣΕΙΔΩΝΙ

ἐν Ἡρῶς ἔρχ
ΟΙΞ ΔΗΤ (male)

7

ΑΠΟΛΛΩΝΙ ΛΥΚΕΙΩΙ

ἔρχ
ΟΙΞ ΔΗΤ (male)
Πυθαγόρῳ
(added later: ο(ὐ) φορῶ)

8

ΑΠΟΛΛΩΝΙ ΝΥΜΦΗΓΕΤΕΙ

ἔρχ
ΑΙΞ ΔΗΤ (male)

ΝΥΜΦΑΙΣ

ἐπὶ τῷ αὐτοῦ βωμῷ
ΑΙΞ Δ (female)

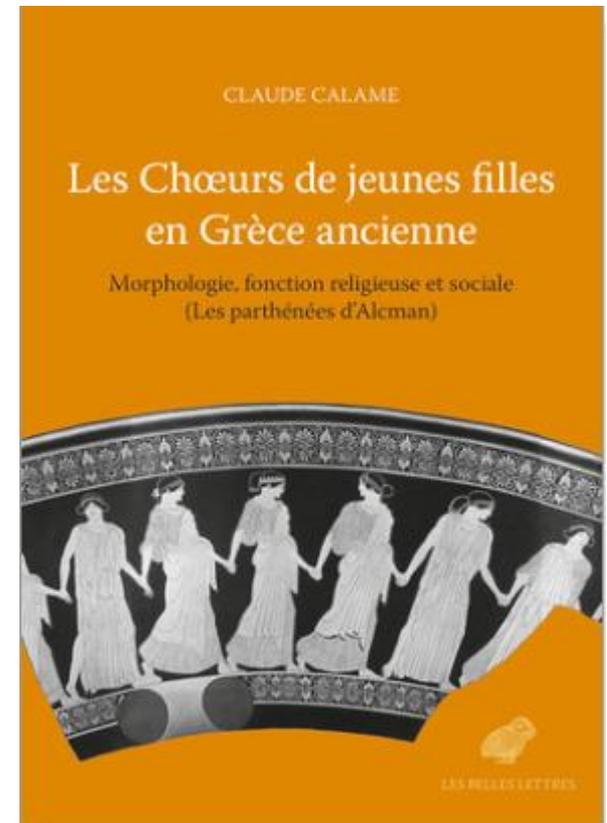
CGRN 17 (Thasos – 475-450)

Νύμφησιν κάπόλλωνι Νυμφηγέτη θῆλυ καὶ ἄρσ-
εν ἅμ βόλῃ προσέρδεν· ὄϊν οὐ θέμις οὐδὲ χοῖρον·
οὐ παιωνίζεται.

Aux Nymphes et à Apollon Nymphagète, amener pour le sacrifice une femelle et un mâle, ceux que l'on souhaite. Ni ovin ni porcin ne sont religieusement permis. Aucun péan n'est chanté.



Claude Calame, *Les Chœurs de jeunes filles en Grèce ancienne*, Paris, Les Belles Lettres, 2019² [1977].



CGRN 52, lignes A12-16 + B21-25 + Γ26-30 + Δ24-27 + E16-21

<p>Βοηδρομιῶνος τετράδι φθίν- οντος, Νύμφαι- ς, ἐμ Πάγῳ Ἐρχ- ιᾶ(σιν), οἷς, Δ.</p>	<p>τετράδι φθί- νοντος, ἐμ Πά- [γ]ῳ Ἐρχιᾶσι- Ἀχελῷῳ οἷς, ΔΗ†</p>	<p>[B]οηδρομιῶνο- ς τετράδι φθ- ίνοντος, Ἀλό- χῳ, ἐμ Πάγῳ Ἐρχι(ᾶσιν) : οἷς : Δ</p>	<p>τετράδι φθί- νοντος, Ἑρμῆ- ι, ἐμ Πάγῳ Ἐρ- χιᾶ(σι) : οἷς : ΔΗ†</p>	<p>τετράδι φθ- ίνοντος, Γῆ- ἐμ Πάγῳ, Ἐ- ρχιᾶσι(ν), οἷς ν κύουσα, οὐ φ- ορά, Δ</p>
<p>aux Nymphes une brebis</p>	<p>à Achelôos un mouton mâle</p>	<p>à Alochos une brebis</p>	<p>à Hermès un mouton mâle</p>	<p>à la Terre une brebis pleine</p>



CGRN 52, lignes A12-16 + B21-25 + Γ26-30 + Δ24-27 + E16-21

<p>Βοηδρομιῶνος τετράδι φθίν- οντος, Νύμφαι- ς, ἐμ Πάγῳ Ἐρχ- ιᾶ(σιν), οἷς, Δ.</p>	<p>τετράδι φθί- νοντος, ἐμ Πά- [γ]ῳ Ἐρχιᾶσι- Ἀχελῷῳ οἷς, ΔΗ</p>	<p>[B]οηδρομιῶνο- ς τετράδι φθ- ίνοντος, Ἀλό- χῳ, ἐμ Πάγῳ Ἐρχι(ᾶσιν) : οἷς : Δ</p>	<p>τετράδι φθί- νοντος, Ἑρμῆ- ι, ἐμ Πάγῳ Ἐρ- χιᾶ(σι) : οἷς : ΔΗ</p>	<p>τετράδι φθ- ίνοντος, Γῆ- ἐμ Πάγῳ, Ἐ- ρχιᾶσι(ν), οἷς ν κύουσα, οὐ φ- ορά, Δ</p>
<p>aux Nymphes une brebis</p>	<p>à Achelôos un mouton mâle</p>	<p>à Alochos une brebis</p>	<p>à Hermès un mouton mâle</p>	<p>à la Terre une brebis pleine</p>

Hymne homérique à Aphrodite, 117-121, 126-127

νῦν δέ μ' ἀνήρπαξε χρυσόρραπις Ἀργειφόντης
ἐκ χοροῦ Ἀρτέμιδος χρυσηλακάτου κελαδεινῆς.
πολλαὶ δὲ νύμφαι καὶ παρθένοι ἀλφεισίβοιαι
παίζομεν, ἀμφὶ δ' ὄμιλος ἀπείριτος ἐστεφάνωτο
ἔνθεν μ' ἤρπαξε χρυσόρραπις Ἀργειφόντης,

120

...

Ἀγχίσεω δέ με φάσκε παραὶ λέχεσιν καλέεσθαι
κουριδίην ἄλοχον, σοὶ δ' ἀγλαὰ τέκνα τεκεῖσθαι

Pour l'heure, Argeiphontès à la baguette d'or m'a arrachée aux danses de la bruyante Artémis aux flèches d'or ; nous étions beaucoup de *numphai* et de *parthenoi* qui valent des fortunes ; nous jouions et une foule immense faisait cercle autour de nous ; c'est de là que m'a enlevée Argeiphontes à la baguette d'or. [...]

Il me disait qu'au lit d'Anchise, on m'appellerait légitime épouse, et que je te donnerais de superbes enfants.

(trad. J. Humbert)

CGRN 52, lignes A12-16 + B21-25 + Γ26-30 + Δ24-27 + E16-21

<p>Βοηδρομιῶνος τετράδι φθίν- οντος, Νύμφαι- ς, ἐμ Πάγῳ Ἐρχ- ιᾶ(σιν), οἷς, Δ.</p>	<p>τετράδι φθί- νοντος, ἐμ Πά- [γ]ῳ Ἐρχιᾶσι- Ἀχελῷῳ οἷς, ΔΗ</p>	<p>[B]οηδρομιῶνο- ς τετράδι φθ- ίνοντος, Ἀλό- χῳ, ἐμ Πάγῳ Ἐρχι(ᾶσιν) : οἷς : Δ</p>	<p>τετράδι φθί- νοντος, Ἑρμῆ- ι, ἐμ Πάγῳ Ἐρ- χιᾶ(σι) : οἷς : ΔΗ</p>	<p>τετράδι φθ- ίνοντος, Γῆ- ἐμ Πάγῳ, Ἐ- ρχιᾶσι(ν), οἷς ν κύουσα, οὐ φ- ορά, Δ</p>
<p>aux Nymphes une brebis</p>	<p>à Achelôos un mouton mâle</p>	<p>à Alochos une brebis</p>	<p>à Hermès un mouton mâle</p>	<p>à la Terre une brebis pleine</p>

Registre courotrophique

Peithô, *Persuasion*

Admète, *l'Indomptée*

Ianthè, *Teint-de-Violette*

Électre, *la Brillante*

Ourania, *la Céleste*

Hippô, *des Chevaux*

Clymène, *l'Illustre*

Zeuxô, *du Joug*

Clytie, *la Célèbre*

Idye, *la Savante*

Ianeira, *Force-virile*

Xanthè, *la Blonde*

Menesthè, *la Constante*

Telestô, *l'Achevée*

Chryséis, *la Dorée*

Calypsô, *l'Enveloppante*

Peithô, *Persuasion*

Admète, *l'Indomptée*

Ianthè, *Teint-de-Violette*

Électre, *la Brillante*

Hippô, *des Chevaux*

Zeuxô, *du Joug*

Xanthè, *la Blonde*

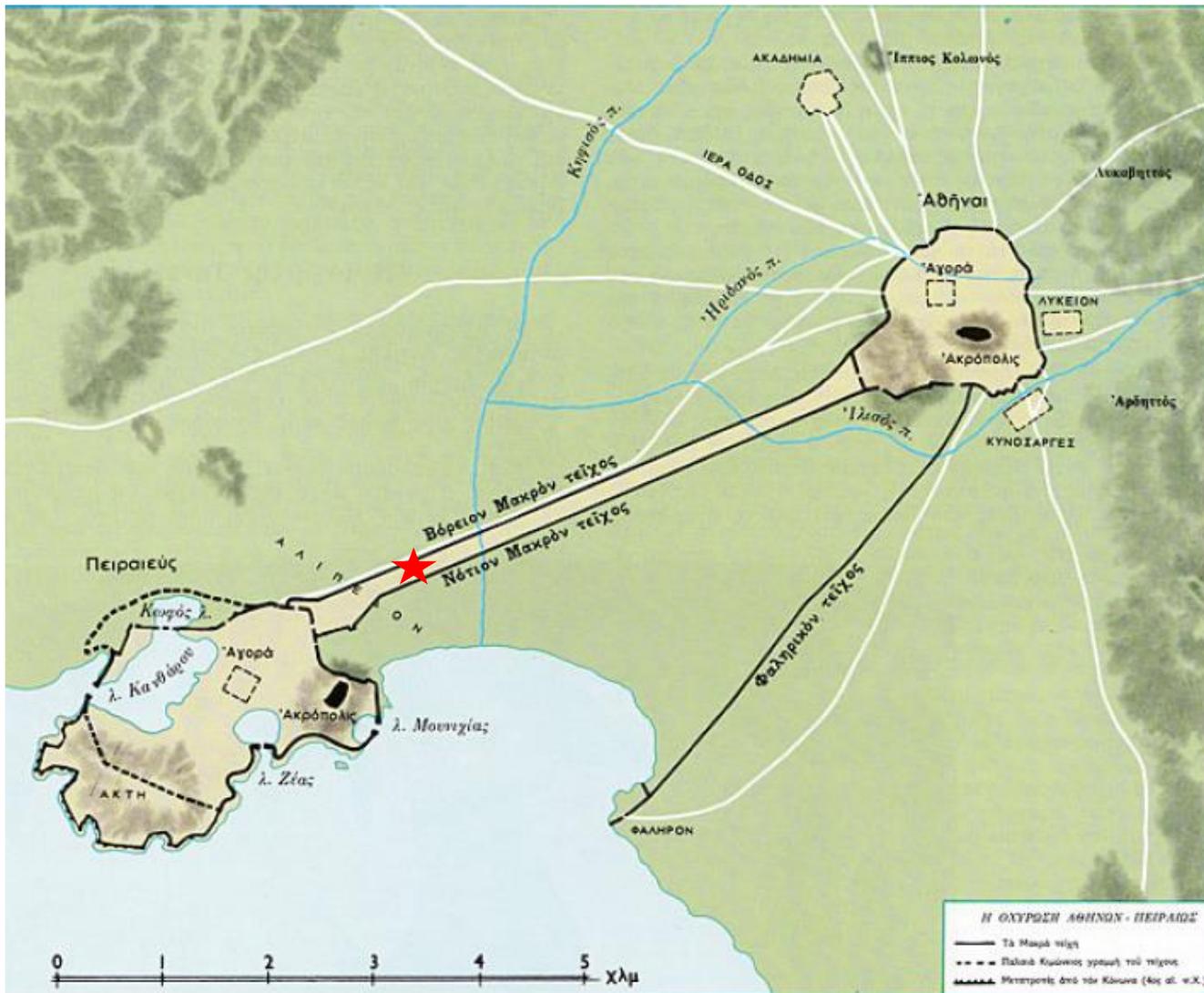
Telestô, *l'Achevée*

Chryséis, *la Dorée*

Calypsô, *l'Enveloppante*

Registre courotrophique	Registre des bienfaits	Registre « naturaliste »
Peithô, <i>Persuasion</i>	Dôris, <i>Des Dons</i>	Prymnô, <i>Pied-des-Monts</i>
Admète, <i>l'Indomptée</i>	Polydôra, <i>Mille-dons</i>	Rhodée, <i>des Roses</i>
Ianthè, <i>Teint-de-Violette</i>	Ploutô, <i>Richesse</i>	Callirhoè, <i>Belles-Eaux</i>
Électre, <i>la Brillante</i>	Eudora, <i>des Beaux-Dons</i>	Pasithoè, <i>la Toute-Rapide</i>
Ourania, <i>la Céleste</i>	Tychè, <i>Fortune</i>	Plexaurè, <i>Fouet-d'eau</i>
Hippô, <i>des Chevaux</i>		Galaxaurè, <i>Eau-de-lait</i>
Clymène, <i>l'Illustre</i>		Mêlobosis, <i>Bergère</i>
Zeuxô, <i>du Joug</i>		Thoè, <i>la Rapide</i>
Clytie, <i>la Célèbre</i>		Cercéis, <i>des Trembles</i>
Idye, <i>la Savante</i>		Acastè, <i>des Érables</i>
Ianeira, <i>Force-virile</i>		Petraïè, <i>des Rochers</i>
Xanthè, <i>la Blonde</i>		Eurynomè, <i>des Vastes-Espaces</i>
Menesthè, <i>la Constante</i>		Amphirhô, <i>Double-Flot</i>
Telestô, <i>l'Achevée</i>		Okyrhoè, <i>Flot-Vif</i>
Chryséis, <i>la Dorée</i>		
Calypsô, <i>l'Enveloppante</i>		

Dionè
Europe
Asie
Persèis
Mètis
Styx



Josine Blok, « An Athenian Woman's Competence: the case of Xenokrateia », *EuGeStA* 8 (2018)

[Consulted on line: <https://eugesta-revue.univ-lille3.fr/numeros/numero-8-2018/>]

IG I³ 987 – Neo Phaleron – fin du V^e siècle avant notre ère

Ξενοκράτεια Κηφισῶ ἱερ-
ὸν ἰδρύσατο καὶ ἀνέθηκεν
ξυμβώμοις τε θεοῖς διδασκαλ-
ίας τόδε δῶρον, Ξενιάδο θυγάτ-
ηρ καὶ μήτηρ ἐκ Χολλειδῶν.
θύεν τῶι βουλομένωι ἐπὶ
τελεστῶν ἀγαθῶν.



Xenokrateia a installé ce sanctuaire du Céphise et dédié aux dieux qui partagent l'autel ce don de *didaskalia*, fille et mère de Xeniadès du dème de Choleidai; à celui qui le souhaite (il est permis de) sacrifier pour l'accomplissement des bonnes choses.



IG II² 4547

Ἑστίαι Κηφισ-
ῶι Ἀπόλλωνι
Πυθίωι Λητοῖ,
Ἀρτέμιδι Λοχ-
ίαι Ἰλειθύαι Ἀχ-
ελώωι Καλλ-
ιρόηι Γεραισ-
ταῖς Νύμφαι-
ς Γενεθλί-
αις Ῥαψοῖ.

À Hestia, au Céphise, à
Apollon
Pythios, à Léto,
à Artémis *Lochia*,
à Ilithyie,
à Achéloos, à Kallirhoè,
aux Nymphes *Geraistai*
de la naissance,
à Rhapso.



1783



2756

Hermès

Échélos Iasilè



Ἑρμῆτι καὶ Νύμφαις ἵνα ἀέξοι[- - - -]
à Hermès et aux Nymphes, pour que croisse...



IG I³ 986A

Κηφισόδοτος Δεμογένος
Βουτάδες ιδρύσατο
καὶ τὸν βωμόν.

Kephisodotos, fils de
Demogenès des Boutadai,
a établi l'autel aussi.





Ἑρμῆτι καὶ Νύμφαις ἵνα ἀέξοι[- - - -]
à Hermès et aux Nymphes, pour que croisse...



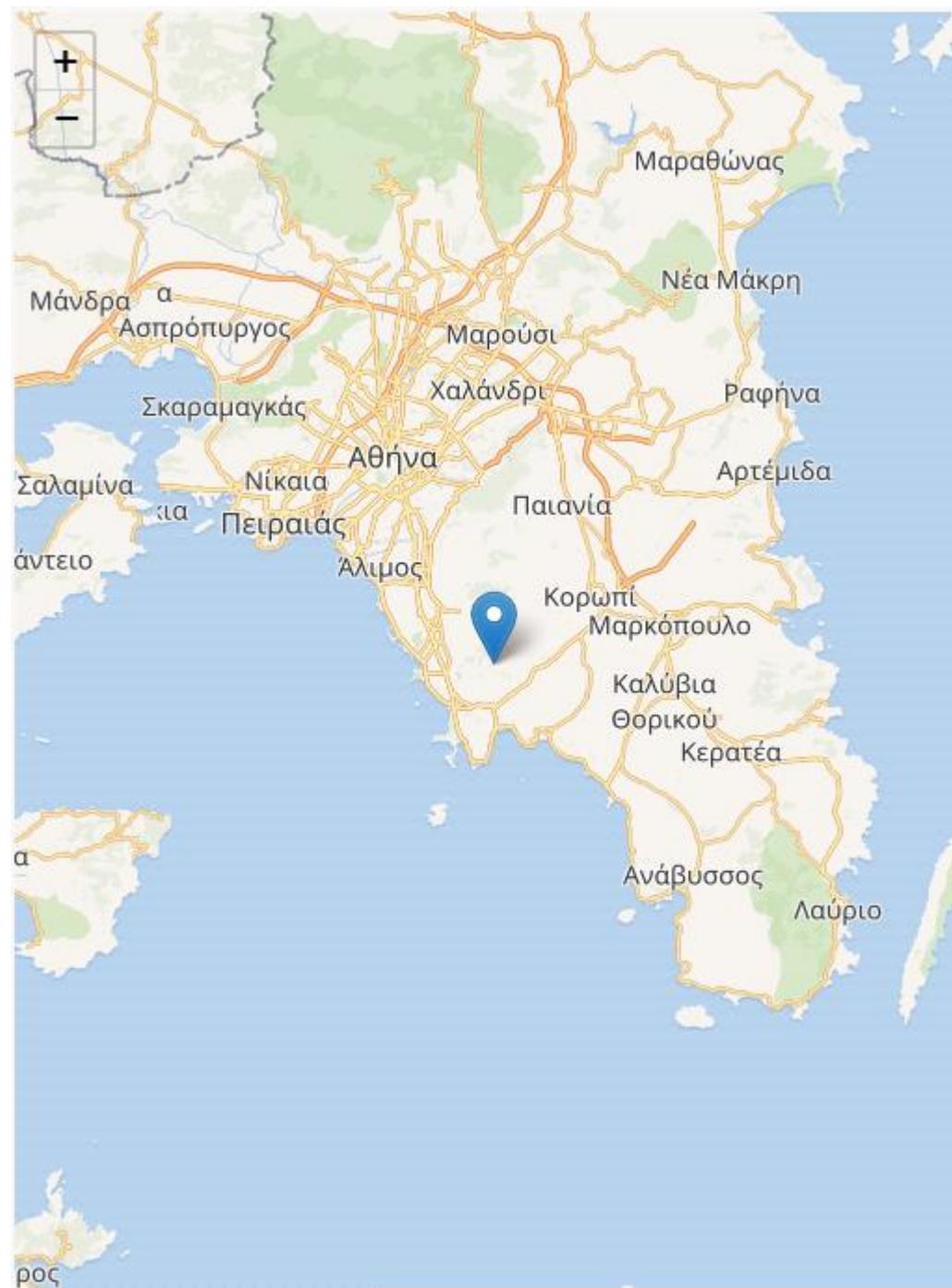
IG I³ 987 – Neo Phaleron – fin du V^e siècle avant notre ère

Ξενοκράτεια Κηφισῶ ἱερ-
ὸν ἰδρύσατο καὶ ἀνέθηκεν
ξυμβώμοις τε θεοῖς διδασκαλ-
ίας τόδε δῶρον, Ξενιάδο θυγάτ-
ηρ καὶ μήτηρ ἐκ Χολλειδῶν.
θύεν τῶι βουλομένωι ἐπὶ
τελεστῶν ἀγαθῶν.



Xenokrateia a installé ce sanctuaire du Céphise et dédié aux dieux qui partagent l'autel ce don de *didaskalia*, fille et mère de Xeniadès du dème de Choleidai; à celui qui le souhaite (il est permis de) sacrifier pour l'accomplissement des bonnes choses.

Günther Schörner,
Hans Rupprecht Goette,
Die Pan-Grotte von Vari,
Mainz am Rhein, 2004.



IG I³ 980

Ἀρχέδημος ὁ Θ-
ηραῖος ὁ νυμφ-
όληπτος φραδ-
αῖσι Νύμφων τ-
άντρον ἐξηργ-
άξατο.

Archedemos de
Théra, le nympho-
lepte, sur les
indications des Nymphes,
a aménagé la grotte.

IG I³ 978

[Ἀ]ρχέδαμος
[h]ο Θεραῖος

